

Depuis les dernières grandes grèves de la métallurgie de février-mars 1950, aucune action d'envergure rassemblant l'ensemble des ouvriers n'a eu lieu dans cette entreprise, et pourtant le pourcentage actuel des voix C.G.T. n'est pas sensiblement différent du pourcentage des années 1948, 1949, 1950 (respectivement 58 %, 65 % et 63,5 %).

Le vote des ouvriers va surtout à l'organisation la moins intégrée au régime capitaliste, aux militants les plus dévoués, les plus actifs et pour une bonne part les plus révolutionnaires.

Le spectacle de la cacophonie des autres syndicats y est aussi pour quelque chose. Ainsi, cette année, se présentait une liste S.I.R.-U.O.A. qui, pompeusement, se présentait comme le rassemblement des syndicats libres unifiés.

Le Syndicat Indépendant Renault (S.I.R.) est composé d'éléments corporatistes, bifteckards, ex-P.S.F., croix-de-feu, fascistes de tous poils et tutti-quant.

Son acolyte, l'U.O.A., résulte d'une scission intervenue dans « Force Ouvrière » en 1959. Des éléments de cette dernière centrale — gaullistes sur les bords, quelques-uns molletistes (dont Blanc, troisième de liste aux élections législatives début 1959 à Boulogne-Billancourt, et toujours membre de la S.F.I.O.) — à la faveur de l'instauration du nouveau régime issu du 13 mai, tentèrent l'an dernier de « rénover le syndicalisme » sous couleur d'apolitisme et d'autonomie. A cet effet, ils bénéficièrent de l'appui total de la Direction du personnel et des relations dites sociales pour exercer leur activité d'aventuriers. En perdant près de la moitié de leurs voix de 1959, S.I.R. et U.O.A. démontrent qu'ils ont perdu tout crédit auprès des travailleurs.

Les légers gains C.F.T.C. et F.O. attestent que la clientèle réformiste retourne à la « vieille maison ». La scission n'aura eu qu'un temps.

	1956		1957		1958		1959		1960	
Inscrits	27.793		28.667		28.281		28.542		28.963	
Votants	23.833	85,8 %	25.279	88,2 %	23.271	85,9 %	24.753	86,7 %	24.852	85,8 %
Abstentions (1)	3.960	14,2 %	3.388	11,8 %	3.980	14,1 %	3.789	13,3 %	4.111	14,2 %
Blancs et nuls	971	3,5 %	991	3,4 %	1.030	3,6 %	704	2,4 %	862	3,3 %
C.G.T. (2)	16.524	59,4 %	16.709	58,9 %	16.624	58,8 %	17.550	61,5 %	18.371	63,1 %
C.F.T.C.	2.581	9,3 %	3.327	11,6 %	3.019	10,7 %	2.766	9,7 %	3.037	10,5 %
F.O.	1.749	6,8 %	2.151	7,5 %	1.713	6 %	698	2,4 %	951	3,3 %
S.I.R.	2.008	7,2 %	2.101	7,3 %	1.915	6,8 %	1.538	5,4 %	Liste	
							U.O.A. :		U.O.A.-S.I.R. :	
							1.497	5,2 %	1.631	5,6 %

(1) L'abstentionnisme pour cause de maladie ou absence peut être évalué au maximum à 6 % dont il convient de tenir compte pour apprécier l'ampleur de l'abstentionnisme.

Rappelons à ce propos que le plus fort pourcentage d'abstentions date de 1947 où après les grèves d'avril-mai il avait atteint 31,4 %.

(2) Le pourcentage des organisations syndicales est donné par rapport aux inscrits. En effet, il nous semble qu'il convient d'apprécier la place et l'importance de la C.G.T. par rapport au mouvement ouvrier et non par rapport aux autres syndicats. Le pourcentage par rapport aux voix exprimées donné par les différents syndicats est surtout propagandiste.

On nous écrit :

« En lisant le mensuel « La Vérité des Travailleurs » du mois de mars, j'ai été intrigué par une phrase relevée dans l'article : « La direction du P.C.F. dans le régime gaulliste. » Je cite en réalité, « Cette initiative pour constituer un front commun des communistes aux gaullistes est le fond de la politique du P.C.F. »

« Alors je vous prierais de bien vouloir m'envoyer le texte officiel d'où est tirée cette phrase et une explication plus détaillée car je ne me souviens pas d'avoir trouvé phrase semblable sur « l'Humanité » de ces derniers mois... »

C.B. (à N.)

Extraits de la réponse du camarade P. Merlin :

La phrase dont vous demandez la référence ne se trouve pas dans notre article entre guillemets. Ce n'est pas une citation. Le fait qu'elle est écrite en caractère gras et précédée de deux points a pu vous le faire croire. Elle constitue une appréciation en raccourci de la politique actuelle du P.C.F.

Nous voulons profiter de votre lettre pour une fois encore expliciter notre point de vue.

Nous sommes bien conscients que notre jugement peut heurter certains de nos lecteurs, principalement les adhérents du Parti Communiste Français que nous voulons gagner à nos idées. Ce qui rend notre travail d'explication

difficile est précisément que les textes officiels du PCF ménagent les susceptibilités légitimes des militants et cherchent à masquer par des déclarations une politique effectivement sectaire et opportuniste de la direction.

Une étude quelque peu attentive, des travaux du Comité Central et des déclarations du Bureau Politique permet de dégager la véritable orientation du noyau dirigeant du PCF.

L'appréciation que nous avons portée est le résultat d'une part d'un examen des documents du XV^e Congrès et des deux dernières sessions du CC (celle de Choisy-le-Roi et celle d'Ivry) et d'autre part d'une connaissance de la politique effectivement pratiquée par les militants du PCF au sein de la classe ouvrière...

N'est-il pas vrai qu'au Comité Central de Choisy-le-Roi (Cf N° 99 de La Vérité des Travailleurs), Thorez a fait des déclarations gaullistes de gauche ? Prenons, pour continuer, l'exemple de son intervention au dernier CC. Elle occupe deux pages de l'Humanité. Quel est, à ses yeux, le principal passage ? Celui que la Commission de Propagande, sous son ordre, a décidé d'éditer en tract. (Cf notre commentaire dans le dernier numéro de la V.T.) Ce passage est précisément un appel en faveur de « l'esprit de la Résistance » où les gaullistes étaient unis aux communistes. Si ce passage n'était pas considéré comme le plus important, comme celui qui exprime le plus parfaitement la politique du PCF, il n'aurait pas été décidé de le diffuser en tracts...